



Extrait du Club Taurin Joseph Peyré

<https://clubtaurinpau.com/spip.php?article984>

# Madrid, dimanche : Rafaelillo ce héros

- Reseñas

-



Date de mise en ligne : dimanche 9 mai 2010

---

Copyright © Club Taurin Joseph Peyré

- Tous droits réservés

---

**Madrid, dimanche, 4ème corrida casi lleno cinq toros de Dolores Aguirre, et un de Fernando Peña (5°).**

**Rafaelillo, vuelta après avis, oreille et palmas à celui qu'il tua pour Joselillo.**

**Fernando Cruz, silence et silence après avis.**

**Joselillo, silence après avis au seul qu'il tua.**

Ce fut l'archétype de la corrida torista avec cinq toros de Dolorés Aguirre bien dans le type, impeccables de présentation, armés durs et qui ont eu des comportements divers mais toujours spectaculaires. Tous sont allés au cheval, le sixième prenant trois piques et renversant deux fois la cavalerie. Les premier, troisième et quatrième ont terminé fort, accusant ainsi leur origine Atanasio Fernandez et finissant par accepter le leurre avec vibration. Seul, le sobrero de Fernando Peña, soso, dénota dans cet ensemble.

Rafaelillo, héros du jour, sut consentir les deux adversaires qui lui échut. Planté dans le terrain du toro, sans s'émouvoir, il montra sur les deux bords que derrière leur rudesse apparente, les Aguirre avaient aussi leur part de noblesse. Son premier trasteo fut conclu par une grande entière et le président lui vola une oreille archi-méritée qui l'empêcha de sortir par la grande porte. Le Murciano fut encore mieux à son second passage avec remates et changements de mains élégants. Il n'eut pas de réussite à l'épée pour une faena qui, mieux conclue, aurait pu lui valoir deux oreilles. Il a marqué un point important.

Fernando Cruz est tombé sur un lot plus complexe ; deux toros réservés qui ne lui permirent pas de s'exprimer mais qu'il tua bien. Joselillo, décidé, ne put soumettre la caste de son premier opposant. Il fut un ton au-dessous de cet animal exigeant mais qui avait ses possibilités. Il se fit sécher par le terrible sixième, un cinqueño qui abattit deux fois la cavalerie et coupait les terrains. Désarmé dès la première passe, il se fit prendre par la suite à la sortie d'un derechazo. Le toro vint le chercher alors qu'il était à terre lui infligeant plusieurs cornadas.

Que d'émotions !

PV

Parte médico de Joselillo : blessure de 20 centimètres à la cuisse droite qui a touché le nerf sciatique. Contusion épaule droite. Pronostic grave.